

spécifique de *petite*, est cependant plus grande que notre Bécassine. Ce nom lui vient de sa congénère d'Europe qui a le double de sa taille. La Bécasse nous arrive en Avril, pour nous laisser à l'automne. C'est un oiseau éminemment nocturne, n'opérant ses migrations que de nuit. Bien que recherchant, comme les autres échassiers, le voisinage des eaux, on la trouve souvent dans les clairières des bois où elle fait sa ponte ; aussi les Anglais lui ont-ils donné le nom de *coq des bois*, *Woodcock*. Elle pond 4 à 5 œufs d'un brun clair avec des taches plus foncées au gros bout mêlées à d'autres taches d'un pourpre pâle. La chair de la Bécasse est fort estimée.

2. Gen. BÉCASSINE. *Gallinago*, Leach.

Bec aplati à la pointe. Doigt médian plus long que le tarse. Partie inférieure de la cuisse nue, et réticulée sur les côtés. Queue à 12 ou 16 penes.

La Bécassine de Wilson. *Gallinago Wilsonii*, Temm. *Scolopax Gallinago*, Wils.—Angl. *Wilson's Snipe* ; *English Snipe*.—Longueur 10½ pouces ; ailes 5 ; queue 2¼ ; bec 2½ ; tarses 1¼ pouces. Bec long, comprimé, aplati et bossué au bout ; ailes un peu longues ; jambes moyennes ; queue courte. Dessus brunâtre, chaque plume tachée et marginée de roussâtre, de jaunâtre, ou de blanchâtre, le dos et le croupion montrant ces mêmes taches en bandes ; une ligne de la base du bec au sommet de la tête. Gorge d'un cendré rougeâtre. Dessous blanchâtre, avec barres brunes sur les côtés. Bords extérieurs des primaires blancs ; queue brunâtre terminée de roux brillant avec une bande noire sub-terminale. Bec brun, jaunâtre à la base ; jambes brunes.

P. E. et CC.—Comme la précédente, la Bécassine nous arrive en Avril pour nous laisser tard à l'automne. Comme elle aussi elle opère ses migrations de nuit. Son vol rapide et en zigzags, de même que sa chair si hautement prisée ont fait de cette oiseau une chasse de prédilection pour les sportmen de renom. La Bécassine fréquente les grèves humides du Fleuve et aussi les clairières des bois, où souvent elle y fait sa ponte. Elle se sert de son bec pour retourner les feuilles ou fouiller dans la vase, à la recherche de vers, de sangsues etc., dont elle se nourrit. Elle pond